L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 28 DECEMBRE 1890. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE, 28 DECEMBRE 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$7 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

Achetez vos bonbons et fruits glacés, cristallisés, à la Confiserie du Bijou. Voyez l'annonce.

Un discours de M. Grover Cleveland.

Il y a deux ou trois jours, le club de la Réforme du Tarif donnait, à New York, son grand banquet annuel. Il avait eu l'excellente idée d'y inviter l'ex-président Cleveland, qui a profité de l'occasion pour prononcer un de ses meilleurs discours. Jamais, croyons-nous, il n'a exprimé plus nettement et plus honnêtement, sa pensée. Personne n'ignore que le club avait, il y a assez longtemps déjà, entrepris une véritable croisade en faveur de l'idée qu'il s'était donné la mission de propager; il avait commencé et poursuivi, avec succès, ce que l'on a appelé la campagne "d'éducation." Il ne s'agissait nullement, sans aucun doute, d'enseigner au peuple ce que ses enfants apprennent dans les écoles. C'est la tâche de l'instituteur de la jeunesse. C'est de l'éducation politique, ou plutôt économique, des masses électorales qu'il était question. Cette œuvre, l'Association qui donnait le banquet l'a accomplie avec une grande hauteur des vues, avec autant d'habileté, de zèle, que d'opiniâtreté. Tel est le sujet qu'a voulu traiter M. Cleveland, et il s'en est acquitté avec plus de bonheur que jamais. L'allocution est nette, claire, incisive; c'est de la véritable éloquence, de celle qui est inspirée par la conscience. On ne parle pas ainsi quand on n'est pas profondément convaincu de la vérité de ce que l'on dit.

M. Cleveland part de l'idée, dont il est impossible de contester la justesse—à savoir : que le parti démocrate s'était fort affaibli et avait perdu beaucoup de son influence sur l'opinion; et il en donne immédiatement raison. On avait trop perdu de vue les principes de la Démocratie; ceux qui, depuis l'origine de la République, avaient dirigé si heureusement et si glorieusement le pays. Il s'était fait de déplorables compromis, qui créaient une foule d'équivoques et enlevaient au parti la position, forte, si franche qu'il occupait jadis, et l'union si étroite qui existait entre tous ses membres. Nous étions arrivés à un tel degré d'impuissance, qu'il a fallu les longs et intolérables abus du parti républicain pour nous ramener au pouvoir, et que le bien n'est venu que de l'excès du mal.

Quand nous avons voulu nous expliquer, on n'a pas saisi notre pensée; on s'est trompé sur nos intentions. De là, surprises, malentendus, qui ont été suivis d'une défaite. Mais, forts de notre conscience et de la solidité de nos principes; ayant, d'ailleurs, un glorieux passé qui parlait éloquemment en notre faveur — nous avons compris que l'échec n'était que momentané, que l'avenir était pour nous; nous avons repris courage et recommencé la lutte, avec plus d'ardeur qu'auparavant. C'est de là que datent le relèvement du parti, l'entente qui s'est établie entre ses membres, les progrès de la Ligne de la Réforme du tarif, et, surtout, la croisade entreprise pour la propagation des idées démocratiques—ce que l'on a appelé, si justement, la "campagne d'éducation".

On nous a plaisantés, nous avons laissé dire; on nous a attaqués, nous avons laissé faire. Les républicains étaient si forts! Ils avaient repris le pouvoir; ils en avaient donné toutes les avenues à garder à des hommes sur qui ils pouvaient compter, et qui avaient tout intérêt à ne pas les laisser envahir par les hommes de l'opposition. Ils avaient, d'ailleurs, pour eux les spéculateurs, les financiers, avec qui ils avaient fait un pacte, dont ils ne se cachaient nullement, dont ils se vantaient même.

M. Cleveland entre, sur ce sujet, dans des détails où ne peut plus intéressante, dans lesquels il nous est, malheureusement, interdit de le suivre.

Toujours est-il que les démocrates ne se sont laissé ni décourager, ni intimider, ni détourner de leur but. Au lieu de perdre leur temps dans une lutte stérile, personnelle, avec leurs adversaires, sur des questions qui n'intéressaient que les politiciens, ils sont allés droit au peuple, dans l'intelligence duquel ils avaient foi. Ils ne se croient pas au-dessus du commun des mortels. Il n'y a pas de raison pour que les masses soient moins intelligentes qu'ils ne le sont; seulement, elles ont leurs occupations qui les retiennent, presque toute la journée, et ne leur permettent pas d'étudier les questions de principes et de liberté, comme les hommes qui se vouent aux affaires publiques. Ce n'est ni la faute de leur intelligence, ni de leur droiture, mais celle du temps qui leur a manqué, jusqu'ici, pour faire ces études. Il y avait des erreurs à redresser, nous avons essayé de le faire; des connaissances à propager, nous nous y sommes dévoués; une éducation politique à faire, c'est ce que nous avons entrepris, avec un si grand succès, que nos ennemis en sont atterés, que plusieurs d'entre nous sont eux-mêmes surpris de la victoire que nous venons de remporter.

Comment avons-nous fait pour y arriver? Rien de plus simple, dit M. Cleveland. Nous ne nous sommes pas présentés aux populations comme des rhéteurs faisant miroiter à leurs yeux l'or des anglais, si elles votaient pour nous, et leur montrant le gouffre sans fond de la ruine si elles votaient pour nos adversaires.

Encore moins leur avons-nous parlé, comme certains industriels à leurs ouvriers, leur mettant le marché à la main, et les menaçant de les jeter sur le pavé, si ces derniers ne jetaient pas eux-mêmes dans l'urne le bulletin de leur choix. Notre langage n'a jamais ressemblé à celui de certains politiciens qui auraient, avant tout, d'arriver au pouvoir ou de s'y maintenir, à tout prix et par tous les moyens possibles, ne cherchent qu'à faire les affaires de quelques spéculateurs en retour de l'appui financier qu'ils en ont reçu, ce qu'ils en recevront, aux élections. Le peuple ne s'y est pas mépris; il a parfaitement saisi la différence qu'il y avait entre nous et les républicains, et il a infligé à ces derniers une dure leçon dont ils se souviendront. Mais la lutte n'est pas terminée, et la victoire n'est pas définitive. C'est aujourd'hui plus que jamais qu'il faut veiller et travailler. C'est à un redoublement de zèle et à la persévérance, que nous devrons le triomphe définitif; il ne dépend que de nous de le remporter, mais, avant tout, soyons francs, loyaux, honnêtes; ne promettons que ce que nous pouvons tenir, mais tenons tout ce que nous avons promis.

Nous nous arrêtons sur cette conclusion, doublement sensée, et nous la livrons aux méditations du parti démocrate. Le seul moyen, pour lui, de s'assurer la victoire, en 1892, c'est de suivre, à la lettre, le conseil de M. Cleveland.

Hommage à la mémoire d'un ami.—Les quelques lignes qu'on lira ci-dessous nous viennent d'une femme que nous tenons en la plus haute estime, d'une femme qui depuis longtemps a acquis droit de cité dans le domaine des lettres—nos lecteurs connaissent sûrement Corinthiane—mais que la modestie retient captive dans l'ombre, la retraite. Pour faire œuvre pie, rendre hommage à la mémoire d'un ami, Madame Girard a pris la plume. Les lignes attendrissantes qu'elle a écrites sous la dictée d'un cœur débordant d'amitié, sont signées deux fois, de son talent, de son nom.

C'est dans le cœur, dit Lamartine, que Dieu a placé le génie des femmes, parce que les œuvres de ce génie sont toutes des œuvres d'amour.

Au Docteur Georges Howe—Souvenir.

Tu es parti!.... Hier, je t'ai vu étendu sur le lit funèbre où reposaient les restes.... de ce qui a été une Créature, pensante, aimante! Pour moi, tu n'étais pas mort!.... Tu me semblais plongé, dans une suprême méditation.... un reflet d'intelligence arrait sur tes traits expressifs.... et je me disais: "Quelle bonne œuvre est-il à méditer encore?" Son intelligence forte.... lucide.... s'étendait à tout!.... Quelle ardeur!.... quelle activité!.... quelle bonté simple, modeste!.... quelle charité éclatant, en toute sa personne! Sa pensée, élevée vers l'idéal, aurait voulu créer autour de lui, tout ce qui est beau.... tout ce qui est bon!.... comme le héros antique, il avait dit: "Peu d'années.... mais glorieuses!...." quel travail accompli!.... Une seule créature n'y pouvait suffire.... et la mort a frappé ce cerveau.... trop ambitieux des grandes œuvres!....

Non..... je ne dirai pas les chars.... les voitures.... le cercueil, vraie corbeille de fleurs.... la foule qui formaient ce convoi.... comme jamais, on n'en vit, à la Nouvelle Orléans!....

Non..... Mais je dirai le voile de tristesse, flottant sur ce cortège.... je dirai les yeux mouillés de larmes.... je dirai, je dirai, surtout, les cœurs, qui pleuraient!....

Quand un homme de Bien meurt.... il se fait, autour de lui, parmi ceux, qui l'ont connu.... aimé.... il se fait un frémissement de douleur!.... Mais quel frémissement de joie.... dans cette sphère.... où il va s'élever, parmi des semblables, parmi ces âmes, que Dieu a marquées du sceau des Elus!....

Pour la première fois, tu as quitté tes enfants, ta compagne bien aimée!.... Oui, Henriette Lanauze, en tout, si digne de toi, a été la compagne sympathique, dévouée, de ta courte et bienfaisante existence!.... Bien jeune encore, elle avait noblement combattu les souffrances de ce monde!.... Ensemble, vous avez vécu le rêve de bonheur, qui s'appelle: l'Union des Ames,.... bonheur, hélas, qui n'a duré, que l'espace de dix ans!....

Fortifiée par les inspirations, la jeune veuve fera ce qu'a fait la jeune fille!.... Elle reprendra sa vie de dévouement, d'abnégation.... elle élèvera son enfante...., comme jadis elle a élevé ses sœurs!.... Gloire aux femmes créoles de la Louisiane!.... l'adversité les a rendues héroïques!....

M. D. GIRARD.

Ne pas oublier.—Lundi et tous les derniers jours de ce mois, l'Etoile Rouge fait une liquidation complète de toutes les fins de factures. C'est ainsi que les acheteurs qui se rendront à l'établissement fameux y trouveront des chaussures bien au-dessous comme prix à tout ce qui est offert par les maisons concurrentes. Les fins de factures se composent d'environ 250 douzaines de souliers en tous genres variant en prix depuis 50 sous jusqu'à $1.50 et $2.00 la paire. Si vous avez à faire une facture de chaussures allez à l'Etoile Rouge.

Maison E. & L. Claudel.—Il est sage de donner comme étrenne puisque nous voici aux jours où on en donne, un objet utile. A ceux qui pensent ainsi, la maison Claudel fait savoir qu'elle a un très joli assortiment de lunettes en or, de lorgnons, longue-vues, lanternes magiques et maints autres articles qu'elle vendra à des prix d'une grande modicité.

Savez-vous qu'aucun remède n'a encore été découvert valant le sirop pectoral balsamique de Dacongé.

La Salsepareille d'Ayer contient de l'Iodide de potassium et du fer, ainsi que les meilleures plantes connues pour purifier le sang.

SMITH.—Décédé, samedi, le 27 décembre 1890, à 1 heure du matin, FRANÇOIS ELISÉ SMITH, à l'âge de 45 ans et 9 mois, natif de la Nouvelle Orléans.

Les amis et connaissances des familles Smith, Rallettes, Delaup, Dulormon et Bourgeois sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, dimanche, 28 décembre, à midi, de sa dernière demeure, No 236, rue des Ursulines.

Les journaux de St-Jacques et de St-Jean-Baptiste sont priés de reproduire cet avis.

United Sinvenienne Benevolent Association.—RADOVICH.—Décédé à sa résidence rue Villeré, près Dumaine, vendredi, 26 décembre 1890, à 5 1/2 heures P. M., à l'âge de 65 ans, JOHN RADOVICH, président de la société, natif de Ragusa (Dalmatie), Autriche. Les amis et connaissances ainsi que les officiers et membres de la société sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche matin 28 décembre 1890, à 11 1/2 heures de la Cathédrale. Les journaux de New York, Chicago, San Francisco, Dalmatia, Australie sont priés de reproduire cet avis.

27dée—2f

LOGGIA DANTE No 174.

AVVISO FUNEBRE.

Piacque al G.·. A.·. D.·. U.·. di chiamare a se l'anima del nostro Fr.·. P.·. M.·. GIOVANNI RADOVICH. Tutti i FF.·. della suddetta, come pare tutti i M.·. M.·. sono cordialmente invitati di assistere a funerali che avranno luogo alla Cattedrale San Luigi, domani, 28 corrente, alle ore 10:30 A. M.

Per ordine del V.·. M.·. M. FUCIH.

E. Tipaldi, Segretario. 27 déc—2f

United Sinvenienne Benevolent Association.—Les officiers et membres de la dite Société sont priés de s'assembler à la Cathédrale St-Louis, dimanche, 28 décembre 1890, à 11 1/2 heures A. M., pour assister aux funérailles de feu JOHN RADOVICH. Prédécédé de la société.

R. G. ABRAMOVICH, Vice-Président.
G. D. ZIMLICH, Secrétaire. 27 déc—2f

MESSE FUNEBRE.

Une messe sera dite le lundi, 29 décembre 1890, à 7 heures du matin, à l'Eglise St Augustin, pour le repos de l'âme de MARIE DURAC. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.

27 déc—2f

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT, 119 rue Royale, coin Toulouse.

6 jnl—6 m

Le Dr A. B. de VILLENEUVE

A l'honneur d'annoncer à son ancienne clientèle, qu'il a quitté le journalisme pour reprendre l'exercice de sa profession.

Il demeure toujours les jours des consultations, de 2 à 4 heures, à sa résidence, 68 Nord Rampart, entre Bienville et Conti. 30 nov—1m

Bureau du New Orleans City and Lake R. R. Co.—No 102 rue du Canal, au second étage—Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1890.—A MM. les actionnaires régulière du Conseil de Directeurs, réunis le 10 courant, un dividende trimestriel de UNE PIASTRE ET SOIXANTE-QUINZE CENTS par action a été déclaré payable le 05 après le 10 janvier 1891. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

W. R. LEVERICH, Secrétaire.

27déc—ex 10janv inc

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

MM. les Sociétaires sont notifiés qu'une Assemblée Générale Extraordinaire aura lieu à l'Ordre, DIMANCHE PROCHAIN, 28 du courant, à 3 heures P. M., pour procéder à l'exposition de notre Mal Aimé, qui nous fait à la Salle Carmouche, le samedi, 31 janvier 1891.

Par ordre du Président, J. RAYLE,
L. Gérant, Secrétaire. 30 déc—2f

SCHMIDT & ZIEGLER,

ÉTABLIS EN 1845.

ÉPICIERS EN GROS,

IMPORTATEURS DE

VINS ET LIQUEURS, CAFÉS RIO, JAVA, MOCHA ET CORDOVA,

ET RECEVEURS DE

SUCRES, MÉLASSE ET RIZ.

Seuls Agents à la Nouvelle-Orléans pour

SEIGNOURET FRÈRES, VINS, BORDEAUX | O. H. Mumm & Co., Champagne. | Bière.
Cerf, Père et Fils, Cognac. | Marie Brizard & Roger, Cordiaux. | Bordeaux.
P. A. Mumm, Vins du Rhin. | Bénédictine D. O. M. | Vin rouge. | Bordeaux.
Frémiaut & Fils, Champagne. | Pasal Clermont & Cie, Vin rouge. | Bordeaux.
Piagniol De James, Huile vierge. | J. A. J. Roisé, Cognac. | Cognac.
Bedford Springs, Eaux minérales. | Amer Picon, Bitters. | Afrique.
Apollinaris Limited Co., Eau minérale. | Napa Valley Wine Co., Vin rouge, en caisses et en barriques. | Napa, Cal.
Manuel Gamboa Ramires, Sherry et Porto. | John Meir Son, Ltd., Confiturs, Marmelades, Havoux. | Londres.
Rafel Fils et Frères, Sardines désossées.

AUSSI, IMPORTATEURS DE

E & J. BURKE.....Bière de Base, et Guinness' Stout.
EDOUARD PERNOD.....Absinthe et Kirch.
GILLET, et autres marques.....Sardines.
C. SAAT JEUNE et AINÉ.....Vinaigre.
NOILLY PRAT & CO., MARTINI SOLA & CO.....Vermouth.
PLAG VIOL de JAMES.....Huile d'olive.
LACHMAN & JACOBI, CALIFORNIE.....Vins et Eaux-de-vie.
S. SOUVIALLE et J. A. JOURDE.....Fruits à eau-de-vie.
EAUX DE VICHY, HATHORN, CONGRESS et BEDFORD.

49, 51, 53 & 55 RUE S. PETERS & 39, 41, 43 & 45 RUE FULTON,

25déc—25 28 NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

M. LION & CO.

COIN DECATUR ET STE-ANNE.

La maison vient de recevoir un fort bel assortiment de Vêtements confectionnés et d'Articles de Toilette pour HOMMES, JEUNES GENS et ENFANTS; et elle invite le public, à l'occasion de Noël et du Premier de l'An, à venir l'admirer. Connaissant le goût de ses clients, la maison a tenu à composer avec grands soins cet assortiment qui se distingue par la qualité excellente, supérieure des étoffes et les coupes les plus en vogue dans le moment des vêtements, tous capables par leur rareté de séduire les plus capricieux de la mode.

La maison restera fidèle à sa façon de faire, et écoulera ses marchandises à des prix d'une surprenante modicité.

M. LION & CO.,

Coin Ste-Anne et Decatur.

Exposition Annuelle

DE

JOUETS FRANÇAIS.

Le plus frais, le plus vaste assortiment jamais importé.

Verrerie Bacarat. Porcelaine de Saxe. Boîtes à Jouets. Boîtes à Mouchoirs au riche goût de la Parisienne. Poupées en tous genres. Bébés riches.

Prix extrêmement bon marché.

Du reste toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, chez

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale.

14 déc—2 dim

ETAT DE SITUATION DE LA

New Orleans National Bank

A LA NOUVELLE ORLEANS.

En l'Etat de la Louisiane.

A la clôture des affaires, le 19 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$2,037,422 24
Surtirages, garantis et non garantis	239,953 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts	100,000 00
Bon des Etats Unis en main	1,450 00
Actions et bons	1,047,717 50
Dû par des agents de réserve autorisés	625,211 76
Dû par d'autres banques nationales	116,729 35
Dû par des banques d'Etat et banquiers	1,743 95
Maison de banque, meubles et installations	95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées	35,201 60
Primes sur les bons des E. U.	6,253 36
Chèques et autres items comptant	1,248 78
Echanges pour la Clearing House	142,989 26
Bills d'autres banques	10,702 00
Monnaie courante, nickels et cents	377 70
Espèces	673,358 50
Billets légal tender	50,000 00
Fonds de rachat au Trésor des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)	2,250 00
Total	$5,289,145 53

PASSIF.

Fonds-capital payé	$200,000 00	
Fonds de surplus	600,000 00	
Profits indivis	175,100 13—	975,103 13
Billets de Banques nationales en circulation		24,500 00
Dividendes non payés		825 00
Dépôts individuels sujets à des chèques	3,568,363 82	
Certificats de dépôts payables de dépôt	51 187 41	
Chèques certifiés	1,075 00	
Dépôts des Etats-Unis	110,000 00	
Dû à d'autres banques nationales	226,006 17	
Dû à des banques d'Etat et banquiers	166,088 05—	4,122,720 45
Billets payables		155,000 00
Total		$5,298,145 53

ETAT DE LA LOUISIANE } Paroisse d'Orléans, ss. }

Je, WILLIAM PALFREY, caissier de la susdite banque, jure solennellement que le tableau ci-dessus est correct, au mieux de ma connaissance et croyance.

WM PALFREY. Caissier.

Souscrit et assermenté pardevant moi, ce 26me jour de décembre 1890.

GEO. W. CHRISTY, Notaire.

Correcte—Attesté :

SIGMUND KATZ,
ROBERT MAXWELL,
CHAS. CHAFFE, Directeurs.

28 déc—1f

Pittsburg, 22 décembre 1890.

AVIS.

AUX Planteurs et autres personnes faisant usage de charbon sur la côte.

Le présent avis a pour objet de prévenir tous les acheteurs de charbon Pittsburg, invariablement livré jusqu'à présent par les expéditeurs à leurs risques, que le charbon, désormais, encourra les risques des planteurs à partir du moment où il leur sera livré sur les rives du fleuve et il ne se vendra aucun charbon à des conditions autres que celles là.

MUNHALL BROS.
JOHN A. WOOD & SON,
HORNER & ROBERTS,
LYBLE COAL CO.,
S. S. CRUMP & CO.,
STR. FRED WILSON & OWNERS.
W. H. BROWN SONS,
JOS. WALTON & CO.
W. W. ONEIL COAL CO.,
CRESCENT COAL CO.,
ADVANCE COAL CO.,
C. JUTTE & SON.
PASLIKE COAL CO.

27 déc—1 m.

N'OUBLIEZ PAS

S. KUHN & FILS

131 - - RUE DU CANAL - - 131

Si vous désirez un objet quelconque à l'occasion des fêtes.

LES

CADEAUX DE NOUVEL AN

Que nous vendons sont les plus grands Bargains de la saison.

POUR VOTRE ARGENT VOUS RECEVREZ UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE.

S. KUHN & FILS,

131 - - - RUE DU CANAL, Bâtisse Touro, - - - 131

VOUS ET MOI

Pouvons acheter des

Cadeaux de Premier de l'An, à Très Bas Prix,

CHEZ

RUNKEL.

La maison a réussi d'écouler tout son fonds de Marchandises de Nouveautés et de Fantaisie avant le Premier Janvier. Afin d'y réussir, nous avons tout marqué à un tiers de la valeur.

De sorte que si vous vous proposez de faire des achats, une rare occasion s'en offre à vous.

Les articles de fonds seront également marqués à prix réduits, car nos acheteurs partent pour l'Est dans quelques jours pour faire l'achat de nos marchandises de Printemps. Des échantillons et les prix des articles sont envoyés gratuitement à la campagne.

Un Escompte Libéral est alloué aux Marchands des Campagnes.

A. RUNKEL, 145 RUE DU CANAL ET 7 ET 9 RUE BOURBON.

CONFISERIE MANNESSIER.

1890 Noel — 155 RUE ROYALE. — 1891 Jour de l'An.

Coin St-Pierre.

Venant d'être reçu, un assortiment complet de

FRUITS GLACES ET CRYSTALISES.

Grande variété de Chocolats fins, Bonbonnières, Charlotte Russe, Biscuits glacés, etc.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement. Téléphone 949

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude.

21 déc—ex 1er janv

CONFISERIE DU BIJOU,

M. AVERARD, Successeur de A. Lemasne.

88 ..... ROYALE 88

Offre à sa nombreuse clientèle,

Des Dragées françaises, des Bonbons au Chocolat des frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris.

Comme les années passées, immense assortiment de Bûches, gravures et jouets, de Gâteaux glacés à la glace, décorés aux fruits. Spécialité des Bûches à la vanille (Crème Plat. Beaux Bûchons et un certain de Louisiana Sugar Refinery de 1878, pour Nougats les plus fins.

ORDRES EXECUTES AVEC SOIN A DES PRIX RÉDUITS.

21 déc—ex 1er janv 91

BRUNING.

CADEAUX DE FETES UTILES.

E. J. BRUNING.

Ne gaspillez pas votre argent en payant des sommes folles pour des objets inutiles que vous achèterez à l'occasion des fêtes; mais acquérez quelque chose de joli, durable ou meubles qu'apprécieront celui qui la reçoivent. Nous avons un bel assortiment d'articles pour cadeaux de fêtes. Achetez-en quelques-uns et vous rendez heureux ceux à qui vous les offrirez. Nous avons un grand assortiment d'ameublements de salons, de salles à manger et de chambres à coucher, aussi bien qu'un assortiment général des mieux choisis d'articles de ménage de bon goût. Notre vente pour meubles n'a pas d'égal. Nos dépenses étant plus faibles que celles d'aucun autre marchand, rue du Camp, nous sommes en mesure de vendre et de nous contenter d'un minime gain.

Bargains Spéciaux en Ameublements de Salon.

MEUBLES.

Des Cadeaux qui sont appréciés.

Une belle paire de Lunettes en or ou de Binocles est un cadeau très convenable et très utile à ceux qui en ont besoin.

Pour vos jeunes enfants, une paire de Jumelles d'opéra. Pour garçons, une Longue-vue ou une Lanterne Magique. Divers autres articles pour les Fêtes.

E. & L. CLAUDEL,

142 RUE DU CANAL.

VETEMENTS Sacrifiés!!!

GRANDE VENTE DE DISSOLUTION!!!

Pour $150,000

DE

VETEMENTS,

ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX,

Ce Stock doit être Vendu dans les Trente Jours qui suivront, sans égard au Prix Coûtant, pour Cause de

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.

SAMEDI, 20 DECEMBRE,

Nous avons commencé la vente qui n'a pas eu de pareille dans les annales du commerce des vêtements.

Le plus Fort Stock qui ait jamais existé!

Les Prix sont fixés à un taux si Réduit que l'on ne pourra pas s'empêcher d'acheter. RAPPELEZ-VOUS que ceux qui se présentent les premiers sont les mieux servis. Profitez de notre assortiment, qui est encore complet, et de nos Très Bas Prix. Cette Vente n'aura jamais en de pareille. Venez vite chez nous pour éviter la grande foule.

C. LAZARD & CO.,

27 à 33 rue du Canal.

22 déc—23 25 28 30—jan 1 4

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Exposé en ce moment un Stock extraordinairement grand et étrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 m—dim nov inc

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lyman, Prés. | Jos. Bowring, Vice-Prés. | Chas. H. Rice, Sec.

1jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $6,238,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,457,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les soussignés ou les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à New York, comme cela est le cas des autres compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Gustav E. Westfeldt, L. C. Pilton, Louis B. Mason, H. M. Soria.

HENRY V. ORDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE D. ROY, Surintendant.

15 nov 90—1m

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES FRANCS.

90 ..... RUE ROYALE 90

Ouverts ..... Fait ..... Escompte ..... Prêts ..... Change ..... Mandats ..... Lettres de crédit ..... Billets ..... Dépôts ..... Intérêt d'art. ..... Fonds ..... Coupons ..... Valeurs ..... Or ..... Argent ..... Billets ..... Dépôts ..... Intérêt